

Chapitre 23 Le Manoir des Malefoy

Harry regarda autour à la recherche des deux autres, maintenant de simples silhouettes dans l'obscurité. Il vit Hermione pointer sa baguette, figée vers la sortie, mais dans son visage; il y eut un bang, un éclat de lumière blanche, puis il tomba dans une douleur atroce, incapable de voir. Il pouvait sentir son visage enflait rapidement sous ses mains alors que des pas lourds l'entouraient.

"Levez-vous, vermine"

Des mains inconnues traînèrent durement Harry sur le sol, avant qu'il n'ait pu les arrêter, quelqu'un fouilla dans sa poche et en sortit sa baguette magique. Harry agrippa son visage atrocement douloureux, qui était méconnaissable derrière ses doigts, tendu, enflé et gonflé comme s'il avait été victime de quelques violentes réaction allergique. Ses yeux avaient été réduits à des fentes à travers lesquelles il pouvait à peine voir; ses lunettes étaient tombées lorsqu'il avait été sorti de la tente, tout ce qu'il pouvait distinguer étaient les silhouettes floues de quatre ou cinq personnes qui luttaient pour sortir également Ron et Hermione.

"Laissez... la ! cria Ron. Il y eut le bruit caractéristique d'une main frappant la chair: Ron grogna de douleur et Hermione cria :

"Non ! Laissez le tranquille, laissez le tranquille !"

"Ton petit ami aura pire que ce qu'il a eu si il était sur ma liste", dit la voix horriblement familière et grinçante.

"Délicieuse fille... quel plaisir... J'apprécie la douceur de la peau..."

Les entrailles d'Harry se retournèrent. Il s'avait qui c'était, Fanfire Grayback, le loup-garou qui avait été autorisé à porter la robe des mangemorts en échange de sa férocité.

"Fouillez la tente !" dit une autre voix.

Harry fut jeté face contre terre. Un bruit sourd lui indiqua que Ron avait été jeté près de lui. Ils pouvaient entendre des pas et des crashes ; les hommes bougeaient les chaises à l'intérieur de la tente tandis qu'ils fouillaient.

"Maintenant, voyons qui nous avons attrapés ", dit la voix triomphante de Greyback au dessus, et Harry fut retournait sur le dos. Un faisceau lumineux d'une baguette tomba sur son visage et Greyback rit.

"J'aurai besoin de Bière au beurre pour le nettoyer celui-là ! Qu'est-ce qui t'es arrivé, mocheté ?

"Harry ne répondit pas tout de suite.

"J'ai dit" répéta Greyback, et Harry reçut un coup dans le diaphragme qui fit redoubler sa douleur,

"Qu'est-ce qui t'es arrivé ?"

"Piqué" murmura Harry. "J'ai été piqué"

"Ouais, on dirait bien" dit une seconde voix.

"Quel est ton nom ?" gronda Greyback.

"Dudley." dit Harry.

"Et ton prénom ?"

"Je... Vernon. Vernon Dudley."

"Vérifie la liste, Scabior." dit Greyback, et Harry l'entendit se déplacer à côté pour regarder Ron.

"Et toi, le roux ?"

"Stan Rocado." dit Ron.

"Tu nous prends pour des imbéciles." dit l'homme nommé Scabior.

"Nous connaissons Stan Rocado, il nous a donné un peu de travail."

Il y eut un autre bruit sourd.

"Je suis Bardy," dit Ron, et Harry pouvait dire que sa bouche était pleine de sang. "Bardy Weasley."

"Un Weasley ?" grinça Greyback. "Donc tu es assimilé à un traître à ton sang même si tu n'es pas un sang-de-bourbe. Et pour finir, ta jolie petite amie..."

La délectation dans sa voix fit s'aplatir sur la chair d'Harry (?).

"Facile, Greyback." dit Scabior, dominant les railleries des autres.

"Oh, je ne vais pas mordre tout de suite. Nous allons voir si elle est un peu plus rapide à se rappeler son nom que Barny. Qui est-tu, jeune fille ?"

"Pénélope Deauclair." dit Hermione. Elle semblait terrifiée, mais convaincante.

"Quel est le statut de ton sang ?" "Sang-mêlé." dit Hermione.

"Assez facile à vérifier," dit Scabior.

"Mais ils ont tous l'air d'être en âge d'aller à Poudlard

"On est parbis", dit Ron.

"Parti, tu as dit, le roux ?" dit Scabior. "Et vous avez décidé d'aller camper ?" Et vous avez pensé, juste pour rire, utiliser le nom du Seigneur des Ténèbres ?

"Pas pour plaisanter," dit Ron. "Aggident." "Accident ?"

Il y eut plus de rires railleurs.

"Tu sais qui avait l'habitude d'aimer prononcer le nom du Seigneur des Ténèbres, Weasley ?" grogna Greyback, "l'Ordre du Phénix. Ca te dis quelque

chose ?"

"Oui."

"Et bien, ils ne montrent pas un respect correct envers le Seigneur des Ténèbres, donc le nom est devenu tabou. Quelques membres de l'Ordre ont été pistés ainsi. Nous allons voir. Attachez les avec les deux autres prisonniers !"

Quelqu'un tira violemment Harry par les cheveux, le déplaça un peu, le repoussa en position assise, puis commença à l'attacher dos-à-dos avec d'autres personnes.

Harry était toujours à moitié aveugle, à peine capable de voir quelque chose avec ses yeux gonflés.

Quand enfin l'homme qui l'avait attaché se fut éloigné, Harry chuchota aux autres prisonniers :

"Personne n'a encore une baguette,"

"Non." dirent Ron et Hermione de chaque côté de lui.

"Tout est de ma faute. J'ai dit le nom. Je suis désolé..."

"Harry ?" C'était une nouvelle, mais familière voix, et elle venait directement de derrière Harry, de la personne attachée à gauche d'Hermione.

"Dean ?"

"C'est toi ! S'ils découvrent qui ils ont attrapé -! Ce sont des chasseurs de prime, ils sont uniquement à la recherche d'élèves absents, pour vendre en échange d'or."

"Pas une mauvaise petite prise pour une nuit." disait Greyback, tandis qu'une paire de chaussures métalliques marchait près d'Harry et ils entendirent d'autres bruits venant de la tente.

"Un Sang-de-bourbe, un gobelin fugitif, et ces élèves manquants. Tu as déjà vérifié leurs noms sur la liste, Scabior ?" rugit-il.

"Ouais. Il n'y a pas de Vernon Dudley ici, Greyback."

"Intéressant," dit Greyback. "C'est intéressant."

Il s'accroupit à côté d'Harry, qui vit, à travers la minuscule ouverture laissée entre ses paupières,, un visage couvert de poils gris emmêlés et une barbe et une moustache, avec des dents marrons pointues et des plaies aux coins de sa bouche. Greyback sentait la même chose qu'au sommet de la tour où Dumbledore était mort : la saleté, la sueur, et le sang.

"Tu es donc recherché, Vernon ? Où es-tu sur cette liste sous un nom différent ? Dans quelle maison es-tu à Poudlard ?"

"Serpentard," dit Harry automatiquement.

"Marrant comme ils pensent tous ce qu'on veut entendre ça." fit Scabior, depuis les ténèbres.

"Mais aucun d'eux ne peut nous dire où est la salle commune."

"Elle est dans le donjon." dit Harry distinctement. Vous entrez à travers le mur. Elle est pleine de crânes et de trucs et c'est sous le lac, donc les lumières sont toutes vertes."
Il y eut une courte pause.

"Bien, bien, il semblerait que nous ayons effectivement attrapé un jeune serpentard;" dit Scabior.

"C'est bien pour toi, Vernon, car il n'y a pas beaucoup de Sang de bourbe serpentard. Qui est ton père ?"

"Il travaille au Ministère" mentit Harry. Il savait que son histoire ne tiendrait pas face à la petite investigation, mais d'un autre côté, il n'avait que ça jusqu'à ce que son visage ait retrouvé son apparence normal avant que le jeu soit terminé, dans tous les cas.

"Département des accidents et catastrophes magiques."

"Tu sais quoi, Greyback," dit Scabior. "Je pense qu'il y a un dudley là-bas."

Harry pouvait à peine respirer. Est-ce que de la chance, et purement de la chance, pourrait les tirer de là en vie ?

"Bien, bien." dit Greyback, et Harry pouvait entendre la légère note d'inquiétude dans sa voix dure, et savait que Greyback se demandait s'il avait en effet attaqué et attaché le fils d'un employé du ministère. Le coeur d'Harry battait contre sa robe, et se répercutait dans ses côtes; il n'aurait pas été surpris que Greyback puisse le voir.

"Si tu dis la vérité, mocheté, tu n'as rien à craindre d'un voyage au ministère. J'espère que ton père nous récompensera de t'avoir rattrapé."

"Mais", dit Harry, les lèvres sèches, "si vous nous laissez simplement"

"Hey !" un cri vint de la tente. "Regarde ça. Greyback !"

Une forme sombre s'avança bruyamment vers eux, et Harry vit un reflet d'argent à la lueur de leurs baguettes. Ils avaient trouvé l'épée de Gryffondor.

"Trè-è-è-s bien", dit Greyback admirativement, la prenant à son compagnon. "Très bien en effet. Ressemble à une fabrication de gobelin. Où avez vous eu quelque chose comme ça ?"

"C'est à mon père", mentit Harry, espérant en dépit de tout qu'il faisait trop sombre pour que Greyback puisse voir le nom gravé juste sous la poignée.

"Nous l'avons empruntée pour couper du bois de chauffage..."

"Attends une minute, Greyback ! Regarde ça, dans la Gazette du Sorcier !"

Alors que Scabior disait ça, la cicatrice d'Harry, qui était tendue sur son front dilaté, le brûla férocement. Plus clairement qu'il ne pouvait distinguer ce qui l'entourait, il vit un bâtiment en hauteur, une forteresse sinistre, noir de jet et menaçante : les pensées de Voldemort étaient soudain redevenues tranchantes comme des lames de rasoir ; il volait vers le

gigantesque bâtiment, avec une impression d'un but calme et euphorique (?)... Si près... Si près... Avec un énorme effort de volonté, Harry ferma son esprit aux pensées de Voldemort, se ramenant à l'endroit où il était assis, attaché à Ron, Hermione, Dean, et Griphook dans l'obscurité, écoutant Greyback et Scabior.

"Hermione Granger," disait Scabior, " La Sang de Bourbe qui est connue pour voyager avec 'Harry Potter.'"

La cicatrice d'Harry brûla dans le silence, mais il fit un suprême effort pour se maintenir présent, pour ne pas glisser dans l'esprit de Voldemort. Il entendit le crissement des chaussures de Greyback alors qu'il s'accroupissait, en face d'Hermione.

" Tu sais quoi, petite fille ? Cette photo te ressemble beaucoup."

"Non ! Ce n'est pas moi !" Le glapissement terrifié d'Hermione était comme un aveu.

"Connue pour voyager avec Harry Potter", répéta doucement Greyback. Une certaine quiétude s'était installée sur la scène. La cicatrice de Harry était extrêmement douloureuse, mais il luttait de toutes ses forces contre la pression des pensées de Voldemort. Ca n'avait jamais été aussi important de rester dans sa propre âme.

"Et bien, cela change des choses, n'est-ce pas ?" chuchota Greyback.

Personne ne parla : Harry sentait la bande de chasseurs de prime les regarder, glacials, et sentit le bras d'Hermione trembler contre le sien. Greyback se leva et fit deux pas vers l'endroit où Harry était assis, s'agenouillant encore pour regarder de plus près ses traits difformes.

"Qu'est-ce que c'est ça, sur ton front, Vernon ?" demanda t-il doucement, son souffle infestant les narines de Harry, tandis qu'il appuyait un doigt sale sur la dite cicatrice.

"Ne la touchez pas !" hurla Harry ; il ne pouvait pas s'arrêter, il pensait qu'il allait être malade à cause de la douleur de celle-ci.

"Je croyais que tu portais des lunettes, Potter ?" laissa échapper Greyback.

"J'ai trouvé des lunettes !" jappa l'un des chasseurs de prime, qui furetait derrière. "Il y avait des lunettes dans la tente, Greyback, attends -"

Et quelques secondes plus tard, les lunettes de Harry avaient été remises sur sa figure. Les chasseurs de prime se rapprochaient maintenant, le regardant.

"C'est lui !" grinça Greyback. "Nous avons attrapé Potter !"

Ils firent tous quelques pas en arrière, stupéfaits de ce qu'ils avaient fait.

Harry, qui résistait toujours pour rester présent dans une partie de sa tête, ne pouvait penser à rien pour répondre. Des visions fragmentées arrivaient à son esprit - il était caché derrière les hauts murs de la forteresse noire... Non, il était Harry, attaché et sans baguette, en grave danger... Regardant en haut, vers la plus haute fenêtre, la tour la plus

haute... Il était Harry, et ils discutaient de son sort à voix basse... Il est temps de s'enfuir...

"... au ministère ?" "Traiter avec le ministère." grogna Greyback. "Ils prendront l'argent, et nous n'en verrons pas la couleur. Je dis que nous devrions l'amener directement à Vous savez qui."

"Tu vas l'appeler ? Ici ?" dit Scabior, semblant en retrait, terrifié.

"Non", gronda Greyback, "Je n'ai pas... Ils disent qu'ils utilisent l'endroit de résidence des Malefoy comme base. On va emmener le garçon là-bas."

Harry pensait savoir pourquoi Greyback n'avait pas appelé Voldemort. Le loup-garou était probablement autorisé à porter la robe des mangemorts quand ils avaient besoin de lui, mais uniquement le cercle intime de Voldemort était marqué de la Marque des Ténèbres: Greyback n'avait pas accédé à cet honneur suprême.

La cicatrice d'Harry se mit à lui faire mal de nouveau -

Et il s'éleva dans la nuit, volant tout droit vers la fenêtre tout en haut de la tour -

"... vraiment sûr que c'est lui ? Parce que si ce n'est pas le cas, Greyback, nous sommes morts".

"Qui est responsable ici ?" hurla Greyback, couvrant ses instants d'incompétence.

"Je dis que c'est Potter, et lui plus sa baguette, c'est deux cent mille galions directement ici! Mais si vous n'êtes pas assez courageux pour venir, tous autant que vous êtes, c'est tout pour moi, et avec un peu de chance, j'inclurai aussi la fille !"

La fenêtre était la plus petite fente dans la roche noire, pas assez grande pour qu'un homme y passe. Une forme squelettique était visible à travers elle, enroulée sous une couverture...morte, ou endormie... ?

« Bien ! » Scabior dit. « Bien, nous sommes ici! Et que diriez-vous du reste d'eux, Greyback, ce qui nous suffira avec eux? »

« Pourrait aussi bien prendre le sort. Nous avons deux Sang de Broube, ceci nous vaudra encore des Gallions. Me donner l'épée aussi bien. S'ils sont des rubis, un seul d'entre eux vaut une petite fortune. »

Les prisonniers traînaient à leurs pieds. Harry pouvait entendre Hermione respirée, rapidement et semblait terrifiée.

« Saisir un prisonnier et le serré contre lui. Je prends Potter! » Dit Greyback, saisissant une poignée des cheveux d'Harry ; Harry pouvait sentir ses longs ongles jaunes se gratter le cuir chevelu. « A trois ! Un, Deux, Trois »

Ils transplanèrent, tirant les prisonniers avec eux. Harry lutta, essayant de se détacher de la main de Greyback, mais c'était désespérée : Ron et Hermione étaient serrés étroitement contre lui de chaque côté ; il ne pouvait pas se séparer du groupe, et pendant que son souffle était serré, sa

cicatrice lui faisait toujours autant mal.-

-Comme il se faufila par la fente de la fenêtre comme un serpent et débarqua, légèrement comme une vapeur à l'intérieur de la cellule de prison...

Le prisonnier vacilla dans un autre endroit pendant qu'ils débarquaient dans une ruelle du pays. Les yeux d'Harry, encore gonflés, pris un moment pour s'acclimataient, puis il vit une paire de portes de Fer au pied de ce qui ressemblait à une longue commande. Il éprouva le plus minuscule des soulagements. Le plus mauvais ne s'était pas encore produit: Voldemort n'était pas ici. Il en était sûr, Harry le savait, pendant qu'il combattait pour résister à la vision, dans un endroit étrange comme une forteresse, au dessus d'une tour. Combien de temps cela prendrait à Voldemort pour arriver à cet endroit une fois qu'il savait qu'Harry était ici, d'une certaine manière...

Un des Snatchers progressa aux portes et les secoua.

« Comment entrons-nous ? Ils sont verrouillés, Greyback, Je ne peux pas, Je ne sais pas ! »

Il fouetta ses mains loin dans l'effroi. Le fer était déformé, se tordant en des enroulements abstraits dans un visage effrayant, qui parla d'une voix faisant écho. « Énoncer votre but ! »

« Nous avons Potter ! » hurla Greyback triomphalement. « Nous avons capturé Harry Potter ! »

Les portes grondèrent et s'ouvrirent.

« Avancez ! » dit Greyback à ses hommes, et les prisonniers étaient amener par les portes, entre les hautes haies qui insonorisé leurs bruits de pas. Harry vit une forme blanche fantomatique au-dessus de lui, et réalisa que c'était un paon albinos. Il trébucha et était traîné sur ses pieds par Greyback ; maintenant il était dos à dos et attaché chancelant aux quatre autres prisonniers.

Fermant ses yeux gonflés, il permit à la douleur de sa cicatrice de le surmonter pendant un moment, voulant savoir ce que Voldemort faisait, s'il ne savait pas encore qu'Harry avait été attrapé...

La figure émaciée remua sous sa couverture mince et roula plus vers lui, observant l'ouverture dans un crâne d'un visage.... L'homme frêle s'assis vers le haut, de grands yeux submergés fixes sur lui, sur Voldemort, et alors il sourit. La plupart de ses dents étaient partis...

« Ainsi, vous êtes venus. J'ai pensé que vous...un jour. Mais votre voyage était injustifié. Je ne l'ai jamais eu. »

« Vous mentez ! »

Pendant que la colère de Voldemort palpitait à l'intérieur de lui, la cicatrice d'Harry menacée d'éclater avec la douleur, et lui on arracha son esprit de nouveau à son propre corps, combattant pour rester présent en tant que prisonniers pendant qu'ils étaient poussés au-dessus du gravier.

La lumière se renversa dehors au-dessus d'eux.

« Qu'est ce que c'est ? » dit la voix froide d'une femme.

« Nous sommes ici pour voir Celui Dont On Ne Doit Pas Prononcer Le Nom ! »
râpa Greyback.

« Qui es tu? »

« Vous me connaissez ! » Il y avait de ressentiment dans la voix du loup-garou. « Fenrir Greyback ! Nous avons attrapé Harry Potter ! »

Greyback saisit Harry et le traîna autour pour faire face à la lumière, forçant les autres prisonniers à le suivre autour aussi.

« Je sais que je suis gonflé, Madame, mais c'est lui ! » siffla plus haut Scabior.

« Si vous regardez un peu plus attentivement, vous verrez qu'il a la cicatrice. Et en plus de ceci, voici, la fille ? La Sang de Bourbe qui avait voyagé avec lui, Madame. Il n'y a aucun doute qu'il est le vrai, et nous avons pris sa baguette magique aussi bien! Madame «

Par ses paupières gonflées Harry vit Narcissa Malfoy contrôlant son visage gonflé. Scabior donna la baguette magique de prunellier à elle. Elle souleva ses sourcils.

« Emmenez les à l'intérieur » dit elle.

Harry et les autres poussèrent et donnèrent des coups de pied vers de larges armoires en pierre dans un vestibule garni de portraits.

« Suivez moi » dit Narcissa, les menant à travers le hall. « Mon fils, Draco, est à la maison pendant ses vacances de Pâques. Si c'est Harry Potter, il le saura. » Le salon brilla après l'obscurité de dehors ; même avec ses yeux presque fermés Harry pouvait faire les proportions larges de la salle. Un lustre en cristal était pendu au plafond, plus de portraits contre les murs pourpre foncés. Deux figures se levèrent des chaises devant une cheminée de marbre fleurie pendant que les prisonniers étaient obligatoirement amenés dans la salle par les Snatchers.

« Qu'est ce que c'est? »

La voix terriblement familière et traînante de Lucius Malefoy tomba dans les oreilles de Harry. Il paniquait maintenant. Il ne pouvait voir aucune sortie, et il était plus facile, pendant que sa crainte montait, de bloquer dehors les pensées de Voldemort, bien que sa cicatrice brûle toujours.

« Ils disent qu'ils ont Potter » dit la voix froide de Narcissa. « Draco, vient ici. » Harry n'avait pas osé regarder directement Draco, mais il le vu en oblique; une figure légèrement plus grande que lui l'était, se levant d'un fauteuil, son visage était d'un pâle sous ses cheveux blanc blonds.

Greyback força les prisonniers à se tourner encore afin de placer Harry directement sous le lustre.

« Alors, mon garçon ? » râpa le loup-garou.

Harry faisait face à un miroir au-dessus de la cheminée, une grande chose dorée dans une armature complexe mise en rouleau. Par les fentes de ses yeux il vit sa propre réflexion pour la première fois depuis qu'il avait quitté l'endroit de Grimmauld.

Son visage était énorme, brillant, et rose, chaque dispositif tordu par le sort d'Hermione's. Ses cheveux noirs avaient atteint ses épaules et il y avait une ombre foncée autour de sa mâchoire. Le fait de ne pas savoir que c'était lui qui se tenait là, il se serait demandé qui portait ses lunettes. Il se résolu pour ne pas parler, parce que sa voix était sûre de ne rien indiquer; pourtant il évitait toujours le contact visuel avec Draco, le dernier à s'approcher.

« Alors, Draco? » dit Lucius Malefoy. Il sembla avide. « Est-il ? Est il Harry Potter ? »

« Je ne peux pas - je ne peux pas être sûr, » dit Draco. Il gardait ces distances de Greyback, et sembla comme effrayé de regarder Harry pendant qu'Harry le regardait lui.

« Mais regarde le soigneusement, regarde plus attentivement! »

Harry n'avait jamais entendu Lucius Malefoy ainsi excité.

« Draco, si nous sommes ceux qui remettent Potter au seigneur des ténèbres, tout sera oublier «

« Maintenant, nous n'oublierons pas qui l'ont attrapé réellement, j'espérons M. Malefoy ? » Dit Greyback menaçant.

« Naturellement, naturellement! » dit impatiemment Lucius. Il approcha d'Harry lui-même, est venu si près de lui qu'Harry pouvait voir le visage habituellement languissant et pâle dans le détail pointu même par ses yeux gonflés. Avec son visage de masque gonflé, Harry senti comme s'il scrutait en détails son état.

« Ce qui vous lui avez fait? » demanda Lucius à Greyback. « Comment est-il entré dans cet état ?

« Ce n'est pas nous. »

« Regarde plutôt c'est un sort cuisant » dit Lucius.

Ses yeux gris ratissaient le front de Harry.

« Il y a quelque chose là, » chuchota t il. « Ca peut être la cicatrice, étirée fortement. ... » Draco, viens ici, regarde correctement ! Qu'est ce que tu en penses? »

Harry vu la fin arrivée avec Draco maintenant, bien près de son père. Ils avaient une expression extraordinairement semblable, sauf que tandis que son père regardait avec de l'excitation, Draco était pleins d'hésitations, même de craintes.

« Je ne sais pas, » dit il, et il marcha plus loin vers la cheminée où sa mère se tenait observante.

« Nous devrions être certains, Lucius » appela Narcissa à son mari dans sa voix froide et claire. « Complètement sûre que ce soit Potter, avant que nous appelions le seigneur des ténèbres.... Ils disent que c'est lui » - elle regardait attentivement la baguette magique de prunellier « mais elle ne ressemble pas à la description d'Ollivander. Si nous sommes confondus, si nous réclamons le seigneur des ténèbres ici pour rien... rappelez vous ce qu'il a fait à Rowle et à Dolohov ? »

« Que diriez-vous de la Sang de Bourbe, alors? » grogna Greyback. Harry était presque jeté à leurs pieds tant que les Snatchers forçaient les prisonniers à pivoter autour encore, de sorte que la lumière soit tombée sur Hermione à la place.

« Attendez » indiqua Narcissa brusquement. « Oui,Où, elle était avec Madame Malkin's avec Potter ! J'ai vu son image dans la Gazette ! Regarde, Draco, n'est pas il la fille Granger ? »

« Je...Peut être... ouais. »

« Mais d'autre part, c'est le garçon Weasley ! » cria Lucius, progressant autour des prisonniers attachés pour faire face à Ron.

« Il est avec eux, Drago l'ami de Potter, regarde le, n'est il pas le fils d'Arthur Weasley, quel est son nom ? »

« Oui » dit Draco encore, se tenant de nouveau devant les prisonniers. « Il pourrait l'être. »

La porte de salon s'est ouverte derrière Harry. Une femme parla, et le bruit de sa voix augmentait la crainte d'Harry encore plus élevé.

« Qu'est-ce que c'est ? Ce qui se passe, Cissy? »

Bellatrix Lestrange marcha lentement autour des prisonniers, et s'arrêta devant Harry, regardant fixement Hermione par ses yeux fortement plissés dans ses paupières.

« Mais c'est sûrement... » dit elle tranquillement, « c'est la fille, la Sang de Bourbe? C'est Granger? »

« Oui, oui, c'est Granger ! » cria Lucius, « et près d'elle, nous pensons, que c'est Potter! Potter et ses amis, attrapés enfin! »

« Potter ? » poussa Bellatrix dans des cris perçants, en se retenant plus loin, C'est la meilleur vous avez Harry. « Êtes-vous sûr ? Et bien alors, le seigneur des ténèbres doit être informé immédiatement » Elle tira en arrière sa manche gauche: Harry vit la marque foncée brûlée dans la chair de son bras, et su qu'elle était sur le point de la toucher, pour appeler son maître aimé.

« J'étais sur le point de l'appeler ! » dit Lucius, et sa main se refermèrent réellement sur le poignet de Bellatrix, l'empêchant de toucher la marque. « Je l'appellerai, Bella. Potter a été amené à ma maison, et elle est donc sous mon autorité. »

« Votre autorité ! » ricana t elle, essayant d'arracher sa main de sa prise. « Vous avez perdu votre autorité quand vous avez perdu votre baguette magique, Lucius ! Comment me défiez vous ! Enlevez vos mains outre de moi! »

« Ca n'a rien avoir avec toi, tu n'as pas capturé le garçon »

« Je vous demande pardon, M. Malefoy, » s'exclama Greyback, « mais c'est nous qui avons attrapez Potter, et il nous donnera de l'or- »

« De l'or ! » rie Bellatrix, essayant toujours de jeter la main de son beau

frère, sa main blanche cherchant à tâtons dans sa poche pour sa baguette magique. « Votre or, vous êtes dégoûtant, je vous le donnerai votre or? Je cherche seulement l'honneur de mon maître.

« Elle cessa de lutter, ses yeux foncés fixes sur quelque chose Harry ne pouvait pas voir. Radieux à sa capitulation, Lucius jeta sa main de lui et déchira le haut sa propre manche.

« ARRÊTE ! » cria Bellatrix dans des cris perçants, « ne la touche pas, nous périrons tous si le seigneur des ténèbres vient maintenant ! »

Lucius gela, son index planant au-dessus de sa propre marque. Bellatrix progressa hors du champ de vision d'Harry dont la vision était limitée.

« Qu'est ce que ceci? » l'entendit il dire.

« L'épée, » grogna un des Snatcher.

« Donnez la moi. »

« Elle n'est pas à vous, miss, il est mienne, je l'ai trouvée. »

Il y eu un coup et un flash de lumière rouge ; Harry su que le Snatcher avait été stupéfié. Il y avait un hurlement de colère de ses camarades : Scabior leva sa baguette magique.

« A quoi pensez vous jouez, femme? »

« Stupéfix ! » cria t elle, » Stupéfix! »

Ils n'étaient rien comparé à elle, ils avaient même pensé qu'à quatre contre elle...: Elle était une sorcière, comme Harry le savait, avec la compétence prodigieuse et aucune conscience.

Ils tombèrent face à elle, tous excepté Greyback, qui avait été forcé dans une position d'agenouillement, ses bras tendus. Hors des coins de ses yeux Harry vit le signe de Bellatrix se baissait vers le loup-garou, l'épée de Gryffondor saisie étroitement dans sa main, son visage cireux.

« Où vous avez obtenu cette épée ? » chuchota t elle à Greyback pendant qu'elle tirait sa baguette magique hors de sa poche.

« Comment osez vous me défier? » gronda t il, sa bouche la seule chose qui pouvait déplacer pendant qu'il était forcé de regarder fixement vers le haut elle. Il découvrit ses dents aiguës. « Libérez moi, femme ! »

« Où vous a fait pour trouver cette épée ? » répéta t elle, la brandissant sur son visage, « Rogue l'a envoyé à ma chambre forte chez Gringotts ! »

« Il était dans leur tente, » râpa Greyback. « Libérez moi, je vous dis ! »

Elle ondula sa baguette magique, et le loup-garou jaillit à ses pieds, mais semblait trop circonspect à l'approcher. Il tomba derrière un fauteuil, ses ongles incurvés dégoûtants saisissant son dos.

« Draco, déplace cette épave dehors » dit Bellatrix, indiquant les hommes sans connaissance. « Si tu n'as pas les entrailles pour les finir, tu peux les laisser dans la cour pour moi. »

« Je te défie de parler à Draco sur ce ton » dit Narcissa furieuse, mais Bellatrix cria.

« Reste tranquille ! La situation est plus grave que tu ne peux probablement pas imaginer, Cissy ! Nous avons un problème très grave ! »

Elle se tenait, haletant légèrement, regardant vers le bas l'épée, examinant sa poignée. Alors elle se tourna pour regarder les prisonniers silencieux.

« Si c'est en effet Potter, je dois en être certaine » murmura t elle, plus à elle-même qu'aux autres. « Les souhaits du seigneur des ténèbres sont claires il veut se débarrasser de Potter lui-même. Mais s'il le découvre.... Je dois.... Je dois savoir. ... »

Elle se tourna de nouveau vers sa soeur encore.

« Les prisonniers doivent être placés dans la cave, avant que je ne sache quoi faire! » « C'est ma maison, Bella, tu ne me donnes pas des ordres ici »

« Fais le! Tu n'as aucune idée du danger que nous sommes ici ! » cria Bellatrix poussant des cris perçants. Elle semblait effrayante, folle; un jet mince de feu sorti de sa baguette magique et brûla un trou dans le tapis.

Narcissa hésita pendant un instant, puis s'adressa au loup-garou.

« Porter les prisonniers à la cave, Greyback. »

« Attends » dit Bellatrix brusquement. « Tous excepté... excepté le Sang de Bourbe. » Greyback donna un grognement du plaisir.

« Non ! » cria Ron. « Vous pouvez m'avoir, gardez moi ! »

Bellatrix le frappa au visage : le coup fit écho autour de la salle.

« Si elle meurt sous l'interrogation, je vous prendrai après, » dit elle. « Le traître de sang est à côté d'elle dans mon livre. Emmène les autres en bas, Greyback, et assure toi qu'ils soient bloqués, mais ne font rien davantage à eux. »

Elle jeta la baguette magique de Greyback de nouveau à lui, puis pris un couteau argenté court de dessous ses robes longues. Elle coupa les liens d'Hermione exempt des autres prisonniers, puis l'a traîna par les cheveux dans le milieu de la salle, alors que Greyback forçait le reste d'eux à avancer vers une autre porte, dans un passage foncé, sa baguette magique tenu devant lui, projetant une force invisible et irrésistible.

« Vous comptez me laisser avoir un peu de la fille quand elle a fini avec elle?

Harry pouvait sentir la secousse de Ron. Ils été forcés de descendre des escaliers raides, dos à dos toujours attaché et en danger de glisser et de se casser leurs cous à tout moment. Au fond était une porte lourde. Greyback l'ouvrit avec sa baguette magique, alors il les força à rentrer dans une salle humide et moisie et les laissa dans l'obscurité totale. Le coup faisant écho de la porte claquée de cave n'était pas avant qu'il y ait eu un terrible, crie venant directement au-dessus d'eux.

« HERMIONE ! » beugla Ron, et il commença à bouger et lutter contre les cordes les attachant ensemble, de sorte que Harry chancela. « HERMIONE ! »

« Reste tranquille ! » dit Harry. « Ferme là. Ron, nous devons établir un plan. »

« HERMIONE ! HERMIONE ! »

« Nous avons besoin d'un plan, tu arrêtes hurler nous devons couper ces cordes »

« Harry c'est toi? » Venait un chuchotement dans l'obscurité. « Ron? Est-ce que c'est toi? »

Ron cessa ces cris. Il y avait un bruit de fin de mouvement parmi eux, puis Harry vit une ombre se déplacer plus étroitement.

« Harry ? Ron ? »

« Luna ? »

« Oui, c'est moi ! Oh non, je n'ai pas voulu que vous fussiez attrapés ! »

« Luna, peux tu nous aider à enlever ces cordes? » dit Harry.

« Oh oui, j'ai quelque chose comme ça... Il y a un vieil ongle que nous employons si nous devons casser n'importe quoi. Juste un moment... »

Hermione cria encore des frais généraux, et ils pouvaient entendre Bellatrix criant aussi, mais ses mots étaient inaudibles, parce que Ron cria encore, « HERMIONE ! HERMIONE ! »

« M.Ollivander ? » dit Harry pouvait entendre l'énonciation de Luna.

« M. Ollivander, avez-vous l'ongle ? Si vous vous déplacez juste au-dessus d'un peu.... Je pense qu'il était près de la cruche d'eau. »

Elle était de retour en quelques secondes.

« Vous devrez rester toujours » dit elle.

Harry pouvait la sentir creuser aux fibres dures de la corde pour travailler les noeuds librement. En haut d'eux en entendu la voix de Bellatrix.

« Je vais te demander encore ! D'où avez-vous obtenu cette épée? où? »

« Nous l'avons trouvé – s'il vous plaît ! » cria encore Hermione; Ron lutta plus dur que jamais, et l'ongle rouillé glissa sur le poignet de Harry

« Ron, reste tranquille! » chuchota Luna. « Je ne peux pas voir ce que je fais »

« Ma poche ! » dit Ron, « dans ma poche, il y a un Deluminator, et il est plein de lumière ! »

Quelques secondes plus tard, il y eu un clic, et les sphères luminescentes que le Deluminator avait absorbé des lampes dans la tente volaient dans la cave: Incapable de rejoindre leurs sources, elles tournaient là, comme des

soleils minuscules, inondant la salle souterraine avec la lumière. Harry vit Luna, dans les yeux dans son visage blanc, et la figure immobile d'Ollivander le fabricant de baguette, courbé sur le plancher dans le coin. Tendait le cou autour, il attrapa la vue de leurs prisonniers semblables : Doyen et Griphook le lutin, qui semblait se tenir prêt à peine conscient et garda les cordes qui le serraient aux humains.

« Oh, c'est beaucoup plus facile, merci, Ron, » dit Luna, et elle a commencé à entailler leurs attaches encore. « Bonjour, doyen ! »

De dessus venait la voix de Bellatrix.

« Vous l'avez trouvé, Sang de Bourbe dégoûtante, et je le sais ! Vous avez été à l'intérieur de ma chambre forte chez Gringotts ! Dites la vérité, dites la vérité ! »

Un autre cri perçant terrible

« HERMIONE ! »

« Qu'avez-vous pris? Qu'avez-vous obtenu? Dites le moi je veux la vérité ou je vous jure que je vous écorcherai avec ce couteau ! »

« Là ! »

Harry sentit les cordes tombées et se tourna, frottant ses poignets, pour voir Ron autour de la cave, regardant vers le haut le plafond bas, recherchant une trappe.

Le doyen, son visage meurtri et sanglant, dit « merci » à Luna et se tenait là, tremblant, mais Griphook descendit sur le plancher de cave, semblant chancelant et désorienté, beaucoup de trépointes à travers son visage basané.

Ron essayait maintenant de transplaner sans baguette magique.

« Il n'y a aucune sortie, Ron » dit Luna, observant ses efforts stériles. « La cave est complètement en profondeur. J'ai essayé, au début. M. Ollivander a été ici pendant longtemps, il a essayé tout. »

Hermione cria encore : Le bruit passait à Harry comme la douleur physique. À peine conscient de picotement féroce de sa cicatrice, il commença aussi à courir autour de la cave, sentant que les murs pour lui avaient de la peine, sachant que son coeur savait que c'était inutile.

« Qu'avez-vous pris, que ? RÉPONDEZ MOI! CRUCIO ! »

Les cris perçants de Hermione firent écho outre les murs en haut, Ron était à moitié entrain de sangloter car il martelait les murs avec ses poings, et Harry dans le désespoir total saisissait la poche d'Hagrid autour de son cou et cherchait à tâtons à l'intérieur de lui : Il retira le vif d'or de Dumbledore et le secoua, espérant qu'il se produit il ondula les moitiés cassées de sa baguette magique de Phoenix, mais elles étaient fragment sans vie et le miroir tomba miroitant au plancher, et il a vu une lueur bleu.

L'oeil de Dumbledore le regardait fixement hors du miroir.

« Aidez nous ! » hurla t il à lui dans le désespoir fou. « Nous sommes dans

la cave du manoir de Malefoy, Aidez nous! »

L'oeil clignota et s'en alla.

Harry n'était pas même sûr que ça c'était vraiment passé. Il inclina le tesson du miroir de cette façon et celle, et ne vit rien reflété là mais les murs et le plafond de leur prison, et en haut Hermione criait de douleur plus que jamais, et à côté de lui Ron beuglait, « HERMIONE ! HERMIONE ! »

« Comment vous êtes entrés dans ma chambre forte ? » ils entendaient le cri perçant de Bellatrix. « Est-ce que c'est le petit lutin sale de la cave qui vous à aider ? »

« Nous l'avons seulement eu ce soir ! » sanglota Hermione. « Nous n'avons jamais été à l'intérieur de votre chambre forte. Ce n'est pas la vraie épée ! C'est une copie, juste une copie ! »

« Une copie ? » cria Bellatrix poussant des cris perçants. « Oh, une histoire probable ! »
« Mais nous pouvons le découvrir facilement ! » dit la voix de Lucius. « Draco, cherchez le lutin, il peut nous dire si l'épée est vraie ou pas ! »

Harry se précipita à travers la cave où Griphook était blotti sur le plancher.

« Griphook, » chuchota t il dans l'oreille dirigée du lutin, « vous devez leur dire que l'épée trouver est truquée., ils ne doivent pas savoir que c'est le vrai, Griphook, s'il vous plait « il pouvait entendre quelqu'un courir précipitamment pour allez vers la cave ; le moment prochain, la voix de secousse du Draco parla par derrière la porte.

« Reculer. Alignez vous contre le mur derrière. N'essayer rien, ou je vous tuerai ! »

Ils ont fait pendant qu'ils étaient offerts ; pendant que la serrure tournait, Ron cliqua sur le Deluminator et les lumières revenant de nouveau dans sa poche, reconstituant l'obscurité de la cave. La porte s'ouvrit ; Malefoy marcha à l'intérieur, baguette magique tenu devant lui, pâle et déterminée. Il saisit le petit lutin par le bras et le soutenu encore, traînant Griphook avec lui. La porte claqua fermée et au même moment un bruit fort fit écho à l'intérieur de la cave.

Ron cliqua sur le Deluminator. Trois boules de lumière volèrent de nouveau dans l'air de sa poche, indiquant Dobby l'elfe de maison, qui était juste apparu au milieu.

« DOB ! »

Harry frappa Ron sur le bras pour l'arrêter de crier, et Ron regarda terrifié son erreur. Les pas croisèrent les frais généraux du plafond : Draco, Griphook marchait vers Bellatrix.

Dobby, ses yeux formés étaient aussi large que des balles de tennis; il était tremblant de ses pieds aux bouts de ses oreilles. Il était de retour dans la maison de ses grands maîtres, et il était clair qu'il ait été pétrifié.

« Harry Potter, » grinça t il dans le tremblement le plus minuscule de sa

voix, « Dobby est venu pour vous sauver. »

« Mais comment as tu fait?

Un cri perçant terrible noya les mots d'Harry : Hermione était torturé encore. Il coupa les bases.

« Tu peux transplané hors de cette cave ? » demanda t il à Dobby, qui inclina la tête, son battement d'oreilles.

« Et vous pouvez prendre des humains avec toi ? »

Dobby inclina encore la tête.

« D'accord. Dobby, je veux que vous saisissiez Luna, doyen, et M. Ollivander, et les emmènent ...

« Chez Bill et Fleur, » dit Ron. « Maison de Shell sur les périphéries de Tinworth ! » L'elfe inclina la tête pour une troisième fois.

« Et revenir après » dit Harry. « Tu peux faire cela, Dobby? »

« Naturellement, Harry Potter, » chuchota le petit elfe. Il se dépêcha de prendre M. Ollivander, qui semblait être à peine conscient. Il pris un des fabricants de baguette magique dans ses mains propres, et donna l'autre à Luna et le doyen, ni l'un ni l'autre qui ne se déplaça.

« Harry, nous voulons vous aider ! » chuchota Luna.

« Nous ne pouvons pas vous laisser ici, » dit le doyen.

« Allez, tous les trois! Nous vous verrons chez Bill et Fleur. »

Pendant qu'Harry parlait, sa cicatrice brûlée plus mal que jamais, et pendant quelques secondes il regarda vers le bas, pas sur le fabricant de baguette magique, mais sur un autre homme qui était vieux, juste comme légèrement, mais riant méprisamment.

« Tuez moi. Voldemort, je fais bon accueil à la mort! Mais ma mort ne vous amènera pas ce que vous cherchez. Il y a tellement de gens comme toi qui ne comprennent pas. ... » Il senti la fureur de Voldemort, mais pendant qu'Hermione criait encore il ferma son esprit, retournant à la cave et à l'horreur de son propre présent.

« Aller! » sollicita Harry à Luna et au doyen. « Aler ! Nous vous suivrons, allez! »

Ils attrapèrent la prise des doigts tendus de l'elfe. Il y eu un autre bruit forte, et Dobby, Luna, un doyen, et Ollivander avaient disparu.

« Qu'est ce que c'était? » cria Lucius Malefoy au dessus de leurs têtes. « Avez-vous entendu cela? Qu'est ce que c'était que ce bruit dans la cave? »

Harry et Ron se regardèrent fixement l'un l'autre.

« Draco va voir! Va vérifier ! »

Les bruits de pas s'écartait du bruit général de la pièce, puis il y eut un silence. Harry sut que les personnes dans le salon détectait à l'oreille plus de bruits de la cave.

« Nous allons devoir essayer de l'aborder, » chuchota-t-il à Ron. Ils n'avaient aucun autre choix: Le moment où n'importe qui entrerait dans la salle et voyait l'absence de trois prisonniers, ils seraient perdus. « Laisse les lumières au dessus » ajouta Harry, et pendant qu'ils entendaient quelqu'un descendre les étapes en dehors de la porte, elles ont soutenu contre le mur de chaque côté de lui.

« Reculez » dit la voix derrière la porte. « Tenez-vous loin de la porte. J'entre. » La porte pivota ouverte. Pendant une seconde, il regarda fixement dans la cave apparemment vide, enflammée avec la lumière des trois soleils miniatures flottant dans l'entre-ciel et terre.

Puis Harry et Ron se lancèrent sur lui. Ron saisit le bras de la baguette magique de Queudver et l'entraîna vers le haut. Harry mit une main à sa bouche, insonorisant sa voix. Silencieusement ils luttèrent : La baguette magique de Queudver émit des étincelles ; sa main argentée s'était fermée autour de la gorge de Harry.

« Qu'est-ce qu'il y a Queudver? » appela Lucius Malefoy d'en haut.

« Rien ! » répondit Ron, dans une imitation passable de la voix asthmatique de Wormtail. « Tout va très bien ! »

Harry pouvait à peine respirer.

« Vous allez me tuer ? » dit Harry obstrué, essayant de sortir outre des doigts en métal. « Après que j'ai sauvé votre vie? Vous me le devez, Queudver! »

Les doigts argentés se dégagèrent. Harry ne l'avait pas attendu: Il s'arracha librement, étonné, gardant le sien sur la bouche de Queudver. Il avait vu les petits yeux aqueux de l'homme rat s'élargir avec la crainte et la surprise : Il sembla juste comme choqué qu'Harry à ce que sa main avait fait, à l'impulsion minuscule et compatissante qu'elle avait trahie, et il continua à lutter plus puissant, comme pour se défaire ce moment de faiblesse.

« Et nous aurons cela » chuchota Ron, tirant la baguette magique avec effort de l'autre main de Queudver. Sans baguette, délaissé, les pupilles de Pettigrow se dilataient dans la terreur. Ses yeux avaient glissé du visage de Harry à autre chose.

Ses propres doigts argentés se déplaçaient inexorablement vers sa propre gorge.

« NON- »

Sans prendre le temps de réfléchir, Harry essaya de retenir la main en arrière, mais elle ne s'arrêta pas. L'outil argenté que Voldemort avait donné à son domestique plus lâche se retournait sur son propriétaire désarmé et inutile ; Pettigrow récoltait sa récompense pour son hésitation, son moment de pitié ; il était étonné devant leurs yeux.

« Non ! »

Ron avait libéré Queudver aussi, et ensemble Lui et Harry s'aider pour tirer les doigts tueurs en métal autour de la gorge de Queudver, mais c'était inutile.

Pettigrow tournait au bleu.

« Relashio ! » dit Ron, ne dirigeant la baguette magique que sur à la main argentée, mais rien ne se produisit ; Pettigrow se laissa tomber à genoux, et au même moment, Hermione donna un cri perçant redoutable des bruits généraux. Les yeux de Queudver roulèrent vers le haut dans son visage pourpre; il donna un dernier mouvement convulsif, et ne bougea plus.

Harry et Ron se regardèrent l'un l'autre, puis laissant le corps de Queudver sur le plancher derrière eux, coururent vers le haut des escaliers et de nouveau dans le passage sombre menant au salon. Avec précaution ils rampèrent le long de lui jusqu'à ce qu'ils aient atteint la porte du salon, qui était entrebâillée. Maintenant ils eu un point de vue clair de Bellatrix regarder vers le bas Griphook, qui tenait l'épée de Gryffindor dans des ses mains avec ses longs doigts. Hermione se trouvait au pied de Bellatrix. Elle remuait à peine.

« Alors? » dit Bellatrix à Griphook. « Est elle la vraie épée? »

Harry attendu, retenant son souffle, luttant contre les picotements de sa cicatrice.

« Non » indiqua Griphook. « C'est une truquée. »

« Êtes vous sure ? » haleta Bellatrix. « Tout à fait sure? »

« Oui, » dit le lutin.

Le soulagement passa à travers son visage, toute la tension s'écoula.

« Bon, » dit elle, et avec une excitation occasionnelle de sa baguette magique elle réduit les maléfices des autres et la coupe profonde au visage du lutin, et lui chuta avec un hurlement à ses pieds. Elle donna un coup de pied de lui de côté.

« Et maintenant, » dit elle dans une voix qui éclatait avec le triomphe, « nous appellons le seigneur des ténèbres! » Et elle refoula sa manche et toucha avec son index La Marque des Ténèbres.

Immédiatement, la cicatrice d'Harry senti comme si elle avait dédoublé de douleur et s'ouvrit encore. Ses environnements vrais disparurent : Il était Voldemort, et le magicien squelettique avant lui riait à pleine dents devant lui ; il était exaspéré de la sommation qu'il sentit- lorsqu'il les avait avertis, il leur avait dit de l'appeler pour rien moins que traînent. S'ils s'étaient confondus....

« Tuez moi, maintenant ! » exigea le vieil homme. « Vous ne gagnerez pas, vous ne pouvez pas gagner !

Que la volonté de baguette magique ne soit jamais à vous. «

Et la fureur de Voldemort explosa: Un éclat de lumière verte remplie la cellule de prison et le vieux corps frêle se souleva de son lit dur et puis tomba en arrière, sans vie, et Voldemort retourna vers la fenêtre, sa colère à peine

contrôlable. Ils souffriraient, s'ils n'avaient aucune bonne raison de l'appeler en arrière. ... « Et moi, je pense » dit la voix de Bellatrix, « nous pouvons nous débarrasser de la Sang de Bourbe. Greyback, prenez la si vous la voulez. »

« NOOOOOOOOOOON ! »

Ron avait hurla dans le salon ; Bellatrix regarda autour, choquée ; elle tourna sa baguette magique pour faire face à Ron à sa place.

« Expelliarmus ! » hurla t il, dirigeant la baguette magique de Queudver vers Bellatrix, et sa baguette vola dans les airs et été attrapé par Harry, qui couru vers Ron. Lucius, Narcissa, Draco et Greyback sortirent leurs baguettes; Harry hurla, « Stupéfix! » et Lucius Malfoy s'effondra sur le foyer. Les jets de lumière volaient des baguettes magiques de Draco, de Narcissa, et de Greyback ; Harry se jeta au plancher, roulant derrière un sofa pour les éviter.

« ARRÊTER OU ELLE MEURT !

Haletant, Harry scruta autour du bord du sofa. Bellatrix soutenait Hermione, qui semblait être sans connaissance, et était en possession de son couteau argenté court à la gorge d'Hermione.

« Laisser tomber vos baguettes magiques, » chuchota t elle. « Laisser les tomber, ou nous verrons exactement combien son sang est dégoûtant! »

Ron se tenait droit, tenant la baguette magique de Queudver. Harry se redressa vers le haut, tenant toujours en joue Bellatrix.

« Je vous est dit de les laissez tomber! » elle poussa des cris perçants, pressant la lame dans la gorge de Hermione : Harry vu des perles de sang apparaître là.

« Bien ! » cria t il, et il laissa tomber la baguette magique de Bellatrix sur le plancher à ses pieds, Ron fit la même chose avec celle de Queudver. Tous les deux soulevèrent leurs mains pour dessus leurs épaules.

« Bien! » lorgna t elle. « Draco, prend les! Le seigneur des ténèbres vient, Harry Potter ! Votre mort est proche! »

Harry le sue ; sa cicatrice éclatait de douleur, et il pourrait sentir le vol de Voldemort par le ciel lointain, au-dessus d'une mer foncée et orageuse, et bientôt il serait assez proche d'apparaître à eux, et Harry ne pouvait voir aucune sortie.

« Maintenant, » dit Bellatrix doucement, Draco se dépêcha de nouveau à ramasser les baguettes magiques. « Cissy, je pense que nous devons attacher ces petits héros encore, alors que Greyback prend soin de Mlle la Sang de Bourbe. Je suis sûr que le seigneur des ténèbres ne dira rien pour la fille, Greyback, après ce que vous avez fait ce soir. »

Au dernier mot il y eu un grincement particulier d'en haut. Tous regardèrent vers le haut à temps pour voir le lustre en cristal tremblé ; puis, par un grincement et un tintement sinistre, il commença à tomber. Bellatrix était directement sous lui ; Hermione tomba, elle se jeta de côté avec un cri perçant. Le lustre se brisa au plancher dans une explosion de cristal et de chaînes, tombant sur Hermione et le lutin, qui saisissaient toujours l'épée de Gryffondor. Scintillant, les morceaux du cristal volèrent dans toutes les

directions ; Draco se baissa et mis ses mains couvrant son visage sanglant.

Pendant que Ron essayer de tirer Hermione hors de l'épave, Harry pris les risques : Il sauta sur un fauteuil et ravi les trois baguettes magiques de la main de Draco, les dirigea toutes sur Greyback, et hurla, « Stupéfix! », Le loup-garou fut projeté du sol par le charme triple, jusqu'au plafond et puis s'écrasa par terre.

Comme Narcissa et Draco traînait à l'écart davantage de mal, Bellatrix jailli à ses pieds, ses cheveux volants quand elle brandit le couteau argenté; mais Narcissa avait dirigé sa baguette magique vers la porte.

« Dobby! » cria t elle et même Bellatrix se gela. « Vous! Vous avez laissé tomber le lustre? »

L'elfe minuscule trotta dans la salle, son indication par les doigts de secousse à sa vieille maîtresse.

« Vous ne devez pas blesser Harry Potter, » grinça t il.

« Tue le, Cissy! » Bellatrix poussa des cris perçants, mais il y avait un autre bruit fort, et la baguette magique de Narcissa aussi vola dans l'air et tomba de l'autre côté de la salle.

« Vous sale petit elfe! » brailla Bellatrix. « Comment oses tu prendre la baguette magique d'une sorcière, comment oses tu défier tes maîtres? »

« Dobby n'a aucun maître ! » couina l'elfe. « Dobby est un elfe libre, et Dobby est venu pour sauver Harry Potter et ses amis ! »

La cicatrice de Harry l'aveuglait avec douleur. Faiblement il su qu'ils ont eu des moments, des secondes avant que Voldemort ait été avec eux.

« Ron, attrape et DISPARAISSENT ! » hurla t il, jetant une des baguettes magiques à lui; alors il se plia vers le bas pour tirer Griphook avec effort en dehors de sous le lustre. Le Lutin gémissant, qui s'accrochait toujours à l'épée, plus d'une épaule, Harry a saisi la main de Dobby et tourna sur place et tranplanèrent.

Pendant qu'il se transplanait dans le noir, il jeta un dernier regard dans le salon pâle, figures congelées de Narcissa et Draco, de la strie rouge qui était les cheveux de Ron, et d'un bleu d'argent de vol, pendant que le couteau de Bellatrix volait à travers la salle à l'endroit où il disparaissait Bill et Fleur... La maison de Bill et Fleur....

Il avait disparu dans l'inconnu ; tout qu'il pouvait faire était de répéter le nom de la destination et d'espérer qu'il suffisait de ça pour être là. La douleur de son front le perça, et le poids du lutin tenu vers le bas avec lui ; il pouvait sentir la lame de l'épée de Gryffondor se cogner contre le sien pour soutenir: La main de Dobby dans la sienne; il se demanda si l'elfe essayait de prendre la charge, pour les tirer dans la bonne direction, et essayé, en serrant les doigts, pour indiquer que cela allait très bien...

Et alors ils touchèrent la terre ferme et sentirent l'air salé. Harry tomba à ses genoux, abandonnant la main de Dobby, et essaya d'abaisser Griphook doucement par terre.

« Vous allez bien? » dit il pendant que le lutin remuait, mais Griphook pleurnicha simplement.

Harry regarda autour dans l'obscurité. Il semblait qu'il y avait une maison, un chemin court loin sous le ciel étoilé large, et il le pensa lorsqu'il a vu le mouvement en dehors de lui.

« Dobby, c'est la maison de Shell ? » chuchota t il, saisissant les deux baguettes magiques qu'il avait apportées des Malefoy, prêt à combattre s'il avait besoin. « Sommes-nous venus au bon endroit? Dobby? »

Il regarda autour. Le petit elfe tenait à peine debout.
« DOBBY! »

L'elfe balanca légèrement, des étoiles reflétées dans ses yeux larges et brillants. Ensemble, lui et Harry regardèrent vers le bas la poignée argentée du couteau dépassant de la poitrine de soulèvement de l'elfe.

« Dobby - Non - AU SECOURS ! » Harry beugla vers la maison, vers les personnes se déplaçant là. « AU SECOURS! »

Il n'avait pas su ou ne s'est pas inquiété si elles étaient des sorciers ou des moldus, des amis ou des ennemis ; tout qu'il s'inquiété était environ qu'une tache foncée écartait à travers l'avant de la poitrine de Dobby, et qu'il avait retiré dehors de ses propres bras à Harry avec un regard de supplication. Harry l'attrapa et l'étendu en longueur sur l'herbe fraîche.

« Dobby, non, ne meurent pas, ne meurent pas »

Les yeux de l'elfe le regardèrent, et ses lèvres tremblèrent de l'effort de former des mots.

« Harry... Potter... »

Et alors avec un petit frisson l'elfe devenait tout à fait immobile, et ses yeux n'étaient rien les corps ronds vitreux plus que grands, arrosés avec la lumière des étoiles qu'ils ne pourraient plus voir.